

1967

## Lizette Gervais (1932-1986)

*Première femme lectrice de nouvelles*

Par Jeanette M. Biondi

*In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 364-365.*

Quand je pense à Lizette Gervais je vois d'abord son sourire, lumineux et un brin moqueur. Et puis une sorte de douceur, celle des courageuses et des insoumises. Après j'entends sa voix attentive et son rire, celui d'une vraie ricaneuse. Alors je ferme les yeux et je retrouve tout entière une femme généreuse, disponible, prête à défendre ses opinions et ceux qu'elle aime. Quand je pense à Lizette Gervais je revois une animatrice, c'est-à-dire une âme.

Lizette Gervais est née à Montréal le 3 juin 1932. Très jeune, elle manifeste des aptitudes et de l'intérêt pour les arts, en particulier pour la peinture. Pourtant quand vient le moment de choisir une carrière, c'est vers les sciences sociales qu'elle se dirige. Lizette Gervais veut devenir travailleuse sociale. Refusée parce qu'on la trouve trop jeune, elle se tourne temporairement vers l'enseignement avant d'épouser Robert Sauvé, un avocat qui, comme elle, est préoccupé de justice et d'engagement social. Ensemble, ils partent pour Londres, vivent quelque temps à Washington avant de s'installer à Ottawa. Mais le côté missionnaire de Lizette Gervais ne dormira pas longtemps en elle et toute sa vie on la retrouvera engagée dans les causes sociales qui lui tiennent à cœur.

C'est pendant son séjour à Ottawa que Lizette Gervais passe une audition au poste de radio CKCH de Hull et qu'elle devient annonceuse. Quand le couple revient s'installer définitivement à Montréal, elle est vite recrutée par Radio-Canada où, avec quatre autres jeunes femmes, elle fait figure de pionnière puisqu'il n'y a que cinq femmes pour quarante-cinq hommes au service des annonceurs. Lizette occupe alors diverses fonctions : présentatrice, interviewer, animatrice et elle devient la première femme lectrice de nouvelles. Reconnue pour son professionnalisme, son intelligence, sa sensibilité, et son intérêt pour les êtres autant que pour les questions sociales, elle participe à toutes les émissions qui marqueront la radio et la télévision des années 1960-1970. On se souviendra avec plaisir et émotion de quelques-unes d'entre elles : *Psychologie de la vie quotidienne* avec Théo Chentrier, *Le Bel Âge*, *Est-ce ainsi que les hommes vivent?*, *Carrefour*, *Femmes d'aujourd'hui*, qu'elle quitte parce qu'elle refuse les ghettos et croit qu'il faut donner aux femmes une meilleure place au sein de la programmation. Lizette Gervais continue alors d'exercer son métier à Radio-Québec et surtout à Tél-Métropole où elle se sent plus proche des gens. C'est l'époque de *Franc parler*, de *Studio Dix*, émissions d'information qui bénéficient de son expérience et de ses engagements sociaux.

Lizette Gervais ne refuse jamais de mettre son nom et son temps au service des causes auxquelles elle croit; elle ne craint pas de se prononcer contre la peine de mort, de se porter à la défense des enfants maltraités, d'affirmer publiquement sa haine du racisme et de la violence et

son respect de la liberté. Lizette Gervais et Robert Sauvé, fidèles à leurs idéaux, adopteront trois enfants de nationalités différentes.

Parce qu'elle croit beaucoup à la radio, Lizette Gervais reviendra à Radio-Canada pour y animer une émission quotidienne en compagnie d'Andréanne Lafond, *La Vie quotidienne*, qui reste un modèle du genre.

En 1980 elle accepte la présidence de l'Office des services de garde à l'enfance et devient plus tard coordonnatrice du Secrétariat à l'adoption. La maturité apporte donc à Lizette Gervais la réalisation d'un rêve : contribuer au bien-être des enfants et combattre l'injustice. Mais ces années sont également celles de l'épreuve, et Lizette Gervais doit faire face à la maladie. C'est avec courage et lucidité qu'elle affronte le cancer. Lizette Gervais est morte le 8 juin 1986.

Chaque année, le prix Lizette-Gervais récompense deux étudiantes ou étudiants en journalisme/communication et garde ainsi vivante la mémoire d'une femme d'idéal et de cœur.